

« M. Lépagnez, qui était déjà souffrant lors de la dernière exposition des Amis-des-Arts, est mort après une maladie de trois mois. Il ne laisse que peu de productions, parce que le travail ne lui était pas facile, et qu'il ne voulut jamais se contenter de l'à peu près et du style de convention. Comme homme, M. Lépagnez était très aimé de tous ceux qui le connaissaient, et, chose rare, il ne rencontrait que des sympathies auprès de ses confrères. »

Le 8 juillet ont eu lieu, à Lyon, accompagnées d'une foule sympathique et attristée, les obsèques de Mme M'Roë, femme de M. Henri M'Roë, ancien substitut à Lyon, aujourd'hui premier avocat général à Grenoble. Mme M'Roë, de cette famille Gavinet si connue dans la science, s'était fait une spécialité de charité et de bienfaisance, et continuait d'anciennes traditions qui la faisaient bénir.

Elle est décédée le 4, après une courte maladie, dans sa propriété de Chandieu. — *L'Impartial dauphinois* dit : « La société de Grenoble avait vite adopté cette digne et aimable femme, cette mère de famille admirable. Mme Henri M'Roë, de son côté, avait adopté les malheureux de notre ville. Attachée à un grand nombre d'œuvres de bienfaisance, dévouée envers toutes, elle avait toujours les mains ouvertes pour donner. Nul n'a su faire le bien avec plus de tact et de simplicité, avec plus de bonté et d'exquise délicatesse. »

— On annonce la mort de M. le comte Joseph-Marie-Zéphirin de Mayot de Lupé, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, officier de la légion d'honneur, ancien officier de la garde de Louis XVIII et de Charles X, ancien lieutenant colonel de cuirassiers, décédé à Genève, le 10 juin à l'âge de 89 ans.

Notre prochaine livraison contiendra une notice sur un ami, le docteur Charles Fraisse, secrétaire de l'Académie, décédé le 26 juin dernier, avant d'avoir touché à la vieillesse.

— On lit dans le *Courrier de l'Ain* :

« La bibliothèque de M. de Lamartine, qui se trouvait tout entière au château de Montceau, a été achetée par un libraire de Bourg, M. Gromier. Elle se compose en grande partie d'ouvrages qui lui ont été offerts par nos historiens, savants et littérateurs. Plusieurs renferment encore des lettres des auteurs eux-mêmes à M. de Lamartine.

« Sur quelques-uns de ces livres, il y a des annotations très-curieuses, des pensées, des sentences, des appréciations rapides ; elles sont presque toujours de l'écriture du grand poète, et sa signature y est jointe fréquemment. Il y a des ouvrages de MM. Michelet, Henri Martin, avec dédicaces à